Le nordet : vent qui souffle du nord-est

LE NORDET

Bulletin AA de la Région Nord-Est du Québec Vol. 25, n° 5, octobre – novembre 2007



SOMMAIRE

Mot de la rédaction 2

Suis-je prêt à faire de l'Information publique 3

Le site Web de la Région 89 3

Les réflexions du penseur 4

L'inventaire de groupe 6

Le début du programme 7

7e congrès autochtone 9

La valeur spirituelle de nos dollars 10

Le programme des AA spirituel mais jamais religieux 11

Le Notre Père 11

Calendrier – annonces 12

MOT DE LA RÉDACTION

Cette publication vous offre.

- Faire de l'information publique « y a rien là » Céline L responsable du comité IP et CMP n'est pas de cet avis. Votre attention est attirée sur un très intéressant questionnaire.

- Francine L notre webmestre nous explique la différence entre activités et communiqués. Un incontournable pour les surfers.

- Le penseur que nous croyions très sérieux lâche son fou avec un article sur la maturité dans les services. Une façon de faire passer un message très sérieux avec humour.

- L'inventaire de groupe soulève-t-il plus de questions qu'il ne donne de réponses. Les douze questions concernant ce sujet sauront certainement vous guider ou du moins vous éclairer.

- La chronique « Nouveau membre nouveau serviteur » n`est pas publiée dans ce numéro, Marie-Pierre ayant des problèmes de santé, n'a pas pu nous envoyer son article à temps. Une petite prière pour un prompt rétablissement et elle nous reviendra plus en forme.

- Un magnifique article de Robert P. notre ressource en histoire de A.A. à travers les archives. À noter que Robert traduit ces articles de l'anglais au français. Merci Robert.

- Notre déléguée France. J. qui ne manque pas une seule publication pour nous faire parvenir ses articles (exemple à suivre) Elle nous a fait parvenir deux articles provenant de la 57ième conférence.

- Un article qui parle du Notre Père récité dans les réunions est certainement à lire sans faute.

- Pour terminer le calendrier et les annonces.

Suite à l'atelier sur Le Nordet et la Vigne en septembre, le comité de votre bulletin régional a été agréablement surpris de constater l'importance que les lecteurs attachent à nos travaux. L'accueil que vous nous avez réservé ainsi que les critiques constructives très élogieuses qui nous ont été témoignées, nous incitent à faire un pas de plus pour vous présenter un bulletin qui saura répondre à vos besoins. Nous en parlerons plus en détails dans une prochaine publication.

Bonne lecture !

***Bernard C., responsable du comité du* Nordet**

Le Nordet, bulletin des membres AA de la Région Nord-Est du Québec, est une publication bimestrielle. *Le Nordet* publie des articles sur les services, la structure et les Traditions AA, des témoignages de serviteurs, anciens et actuels, etc. Le bulletin évitera, en général, de publier des témoignages de rétablissement.

Les articles publiés dans *Le Nordet*, directement ou sous forme de citation, sont rédigés par des membres AA. Ils n'engagent pas la responsabilité du Mouvement AA en tant qu'association, ni celle des membres AA de la Région Nord-Est du Québec.

Les lecteurs et lectrices qui ont des commentaires à formuler peuvent écrire au responsable du *Nordet*, à l'adresse du bureau régional. *Le Nordet* accorde un droit de réplique à toute personne se sentant lésée par un article publié dans ses pages. En règle générale, cependant, le bulletin ne publiera pas de réplique à une première réponse, afin d'éviter les polémiques.

Adresse du bureau régional :
Région Nord-Est du Québec
2350 A, av. du Colisée, bureau 0-17
Québec (Québec) G1L 5A1
Téléphone : (418) 523-9993
Télécopieur : (418) 523-9997
Courriel : region89@qc.aira.com

Abonnement : Nombre de numéros : 6 par année.

Coût de l'abonnement : 6 $

SUIS-JE PRÊT(E) À FAIRE DE L'INFORMATION PUBLIQUE?

Pour faire de l'information publique, nous avons à connaître les principes (lignes de conduite) qui permettent d'agir aisément lorsqu'une demande nous provient tant de l'extérieur de AA que de l'intérieur. Voici une série de questions qui démontrent à quel point on ne s'improvise pas en information publique :

1- Est-il préférable, lorsqu'on reçoit une demande pour donner une causerie à l'extérieur de AA, de la référer au comité de l'information publique avant d'accepter ?
2- Si j'ai cinq ans de sobriété, suis-je automatiquement qualifié pour faire de l'information publique ?
3- Faire de l'information publique, est-ce que ça consiste à donner son message comme on le fait dans AA ?
4- Est-il nécessaire de suivre un cours en toxicomanie avant de pouvoir parler à des médecins, infirmières ou psychologues ?
5- Doit-on dire à celui qui vit avec un alcoolique actif de ne pas s'en mêler, qu'il n'y a que AA pour l'aider ?
6- Est-ce mieux de savoir d'avance à quel type d'auditoire on va s'adresser ?
7- Puis-je parler de la responsabilité du gouvernement dans le traitement de l'alcoolisme ?
8- Est-ce AA qui s'est prononcé sur l'alcoolisme comme maladie ?
9- Peut-on parler d'Al-Anon dans une causerie à des non alcooliques ?
10- Doit-on prouver à l'auditoire que d'autres associations traitant de l'alcoolisme ne sont pas aussi bonnes que AA ?
11- Doit-on donner son numéro de téléphone personnel à tout l'auditoire pour que l'on puisse nous rejoindre plus tard ?
12- Lesquels de ces groupes ne doivent pas être approchés par le comité de l'information publique : la cour municipale, les écoles, les médias d'information, les services sociaux, les industries, les organismes communautaires, les milieux de la santé et de l'éducation post secondaire ?

Lors d'une prochaine édition du Nordet, nous répondrons à ces questions. Soyez attentifs et assurez-vous d'obtenir votre prochain Nordet.

Célyne Lemaire
Responsable du comité régional de l'IP et du CMP

Et

LE SITE WEB DE LA RÉGION 89
www.aa-quebec.org/region89/

Bienvenue les internautes!

Aujourd'hui, nous allons regarder la différence entre ACTIVITÉS (de services) et COMMUNIQUÉS.

C'est pas tellement sorcier, si vous cliquez sur le mot ACTIVITÉS, vous y retrouverez les prochaines activités de notre région, par exemple, toutes les informations relatives à notre *assemblée générale* (la date, l'heure, l'endroit, l'invitation, le trajet, l'hébergement et même la description contenue dans notre cahier régional. Habituellement, les activités sont inscrites environ 2 mois avant l'événement. Donc, dans les premières semaines du mois d'octobre, vous devriez retrouver les informations concernant *l'inventaire régional* qui aura lieu à la Madone en décembre.

Vous ne savez plus la date de la dernière assemblée générale? Cliquez toujours sur ACTIVITÉS et vous retrouverez le *Calendrier des activités* pour l'année 2007.

Vous pourriez également retrouver des activités provinciales comme celles que nous avons connues cette année, le *Rassemblement provincial, le Forum* spécial de Rimouski. Toutes les informations concernant notre traditionnelle *Journée du délégué* y sont également affichées en temps requis. Voilà pour les ACTIVITÉS.

Alors c'est quoi les COMMUNIQUÉS? C'est pas compliqué, c'est tout simplement le contenu de certaines activités, provinciales, régionales ou autres.

Vous y retrouverez par exemple le *Rapport final du Forum territorial de Sudbury* (une foule d'informations intéressantes, consultez-le vous ne serez plus victime des ragots). Vous avez assisté au Rassemblement provincial? Vous y trouverez le rapport, également celui du forum de Rimouski. La dernière nouveauté : Les faits saillants du SMAA – juillet 2007. Voilà!

Bonne visite ! et à la prochaine!

Francine L., webmestre, Région 89

LES RÉFLEXIONS DU PENSEUR

Le penseur va probablement vous surprendre un peu aujourd'hui, il a l'habitude d'être très sérieux, se contentant de rendre une opinion appuyée sur la philosophie A.A. mais aujourd'hui il est très joyeux cela est sûrement dû à son implication dans les services. Donc comme un ami a déjà dit « A.A. c'est sérieux`mais pas triste ». Cet article sera teinté de beaucoup d'humour, j'ose espérer que cela loin de vous offenser, vous déridera sans brimer le sérieux du sujet et réussira à passer le message voulu.

J'ai entendu dire par certains de nos bons membres. « Je m'implique dans les services, pour acquérir de la maturité. » Oups ! Vrai...et...faux. L'implication dans les services apporte beaucoup à ceux que leur cheminement a guidé jusque là. Il est vrai que notre maturité grandit à mesure que l'on apprend à contrôler nos émotions, aussi est-t-il préférable d'en avoir déjà acquis un peu avant de se lancer à corps perdu dans les services. Autrement il est fort possible qu'à la première confrontation, la première critique un peu trop forte on perdre les pédales et au lieu de bien servir efficacement, on abandonne tout; se sentant pris à part, négativement, critiqué et attaqué personnellement . Si une telle chose devait arriver, le serviteur pourrait être irrémédiablement perdu pour A.A., du moins pour un bon bout de temps.

QUE FAIRE ALORS ?

D'abord la maturité c'est quoi ? On peut la définir comment ? Les recherches effectuées ont permis de découvrir des choses très farfelues sur la maturité.

Voici... maturité...l'état des fruits et des graines qui sont parvenus au développement qu'ils doivent acquérir sur la plante mère.

Note : Le fruit qui tombe de l'arbre n'est pas arrivé à maturité ; il est perdu et ira rejoindre les autres au fond du verger sur le monceau de « compost ».

J'entends là une mise en garde...NON...?

En médecine état d'un abcès dans lequel le pus est complètement formé. Pouah !

État d'une chose qui approche du point où elle a toutes ses qualités. (Enfin ils parlent de nous).

État de force où sont communément les hommes à un certain âge. (À quel âge ?)

Il se dit en un sens analogue des personnes, fins prêtes pour quelques charges. (Tiens ils parlent encore de nous.)

Se dit poliment d'une femme qui a passé l'âge de la jeunesse. (...oh...très recherchée, moi qui croyais la jeunesse éternelle)

État ou le sens et la réflexion ont toute leur vigueur. Maturité d'esprit, de jugement, etc.

Est-ce une qualité des serviteurs A.A. ?

Stade de plein épanouissement d'un individu sur le plan physique et intellectuel.

(Wow ! c'est moi tout craché. Qu'en pensez-vous ? Je vous fais grâce de dizaines d'autres définitions. Je crois que la définition qui nous rejoint le plus nous les A.A. est « La maturité c'est simplement être adulte, c'est la qualité qui permet d'équilibrer l'intelligence et les émotions rendant ainsi le comportement humain approprié. La capacité d'agir correctement au bon moment exige une appréciation juste des situations et des gens, ainsi qu'une connaissance des limites humaines ».

Les personnes qui ont de la maturité se gardent de tomber dans les extrêmes. Elles ont une image réaliste d'elles mêmes et des buts raisonnables, et elles ont appris à accepter la responsabilité de leurs propres actes. Elles fondent leur espoir que sur elles-mêmes avec l'aide divine. Elles ne font qu'un seul inventaire ; le leur.

J'essaie depuis longtemps de développer ma maturité émotive. Une personne adulte sur le plan émotif est pondérée, aimable, humble, généreuse et capable de faire face aux déceptions et aux coups durs de la vie, sans perdre le contrôle. Je réussi quelques fois à induire dans mes pensées, actions et agissements, une, quelques fois deux de ces qualités humaines, mais le miracle ne s'est jamais produit où toutes ces qualités se retrouveraient en même temps dans une relation avec un autre être humain.

(Et vous ?) Mon parrain m'a laissé des notes verbales qui se sont incrustées dans mon esprit, par exemple ; « Si tu te sens blessé, regarde si tu n'as rien fait de mal, si ce n'est pas le cas, refuse d'être blessé. Si tu as fait une erreur tu dois faire amende honorable et ta blessure sera soulagée « Ça m'a pris plusieurs années dans les services pour enfin comprendre qu'avec les petits grains de maturité et de sagesse qu'il m'avait été donné d'acquérir, je ne pouvais pas punir les personnes qui me faisaient souffrir par leurs remarques et leurs attaques, souvent dirigées vers ma personne plutôt que vers mes idées. Toutes formes de représailles et de petites vengeances mesquines sont à bannir ainsi que les profonds ressentiments qui ont un effet de boomerang. Vous rappelez–vous

lorsque Bill, enfant, a décidé de se fabriquer un boomerang parce qu'on lui avait dit que seuls les aborigènes d'Australie pouvaient en faire un et le lancer pour qu'il revienne à l'endroit du départ. Et vous rappelez-vous aussi des conséquences de sa réussite ?

J'ai joint à cet article 20 questions à l`intention de ceux qui désireraient prendre le pouls de leur maturité.

1. Est-ce que je me rends compte que la vie n'est ni noire ni blanche, ni bonne ni mauvaise, mais plutôt quelque part entre ces extrêmes.
2. Ai-je lâché prise devant les personnes et les situations que je ne peux changer ?
3. Puis-je me regarder avec honnêteté ?
4. Ai-je développé une attitude tolérante et décontractée envers moi-même ?
5. Suis-je tolérant envers les autres ?
6. Est-ce que j'écoute attentivement les opinions des autres ?
7. Suis-je attentif à ne pas trop me prendre au sérieux ?
8. Ai-je le sens de l'humour ?
9. Est-ce que j'évite d'attirer constamment l'attention générale sur moi ?
10. Puis-je accepter l'aide et les compliments des autres sans tenter d`y découvrir un motif caché et sans me sentir obligé de rendre la politesse ?
11. Suis-je capable de dire NON.?
12. Suis-je calme et détendu dans mes rapports avec les autres ?
13. Puis-je permettre aux autres d'agir à leur guise, sans être toujours dominé par eux ?
14. Puis-je exprimer mes sentiments d'une manière saine et constructive.
15. Est-ce que j'accepte la responsabilité de mes actes et de mes comportements ?
16. Est-ce que je me sens personnellement visé et blessé à la moindre critique constructive ou non ?
17. Suis-je capable de me réjouir de la bonne fortune d'autrui ?
18. Est-ce que je prends les déceptions de la vie avec égalité d'humeur ?
19. Suis-je capable de dire NON ?
20. Ai-je été honnête dans mes réponses ?

Grader vos réponses de 1 à 5 pour une possibilité de 100, si vous êtes un être parfait.

ET MAINTENANT UN PEU D'HUMOUR

TU ES MATURE QUAND !

Au déjeuner tu entends des cris...crac...pop et ça ne provient pas de ton bol de céréale mais de tes articulations.

La seule personne qui te visite régulièrement est le facteur.

Ça prend deux petites poussées pour te lever du divan.

L'idée d'une nuit à la belle étoile veut dire, dormir sur ton patio bien emmitouflé.

Un « happy hour » veut dire, un petit dodo d'une heure.

En vacances tu manques d'énergie avant de manquer d'argent.

Tu discutes avec les jeunes et tu répètes constamment que... dans ton temps c'était pas comme ça.

Tout ce que tu veux comme cadeau de fête, c'est que l'on ne mentionne pas ton âge.

Tu te demandes si tu es assez en forme pour aller passer l'hiver en Floride.

Toi et tes dents ne couchez plus ensemble.

Ta mémoire diminue mais tes plaintes augmentent.

Ton pharmacien connaît ton nom par coeur et est devenu ton confident.

Être chanceux c'est de te trouver une place de stationnement près de l'entrée.

Ça te prend deux fois plus de temps pour te mettre deux fois moins beau qu'avant.

Tu es moins sur les principes qu'avant mais la seule raison est que tu n'as plus assez d'énergie pour t'obstiner.

Par contre il y a des avantages à la maturité.

Les ravisseurs ne sont plus intéressés à toi.

En situation d'otages, tu as une bonne chance d'être relâché le premier.

Les gens ne te téléphonent plus passé 9 heures.

Les vêtements que tu achètes n'auront pas le temps de s'user.

Tu sais toujours le temps qu'il fera grâce à tes articulations.

Tes secrets seront bien gardés car tes amis ne s'en souviennent plus.

ON EST MATURE ET ON S'ASSUME...OUAIS...

On redevient sérieux pour la fin...

Tout alcoolique, à n'importe quel jour à n'importe quelle heure peut trouver quelqu'un dans A.A. Qui en toute bonne foi, sera en accord avec ce qu'il a décidé de faire.

La réciproque est aussi vraie.

Ainsi tôt ou tard, l'alcoolique en voie de réhabilitation dans A.A. est littéralement forcé de prendre lui-même ses décisions. Tôt ou tard il se trouve semblable à la tortue, cette créature effacée qui n'avance que lorsqu'elle sort la tête de sa carapace.

La flexibilité des principes A.A. tel qu'interprété par ses différents adhérents pousse finalement notre alcoolique vers un point où il doit se servir que de lui-même comme cadre de référence pour ses actions, et cela signifie qu'en retour, il doit consentir à accepter les conséquences de ses actes. Et il ne sera accompagné dans ses décisions que par l'aide de sa force supérieure.

Voilà je crois ce que l'on appelle la maturité émotive.

LE PENSEUR

L'inventaire de groupe

Bon nombre de groupes organisent périodiquement un « inventaire de groupe » pour s'auto évaluer en ce qui concerne la réalisation de leur but premier : aider les alcooliques à se rétablir grâce aux douze Étapes de rétablissement suggérées par les AA. Certains groupes, pour ce faire, passent en revue nos douze Traditions, une par une, pour voir jusqu'à quel point ces principes sont bien mis en pratique.

Les groupes intéressés à effectuer un inventaire régulier trouveront utile de revoir la description de la Dixième Étape.

Les questions qui suivent, tirées de l'expérience collective des AA, pourront contribuer à former une conscience de groupe bien éclairée. Certains groupes pourront souhaiter ajouter leurs propres questions.

1. Quel est l'objectif fondamental du groupe ?
2. Qu'est ce que le groupe peut faire de plus pour transmettre le message ?
3. Le groupe attire-t-il des alcooliques de différents milieux ? Nos membres constituent-ils un bon échantillonnage de notre milieu ?
4. Les nouveaux membres nous restent-ils attachés, ou la rotation semble-t-elle excessive ?
5. Accordons-nous assez d'importance au parrainage ? Arrivons-nous à convaincre ? Pouvons-nous faire mieux ?
6. Sommes-nous assez attentif à préserver l'anonymat des membres de notre groupe et des autres membres, en dehors des salles de réunion ? Laissons-nous les confidences qu'ils partagent avec nous dans la salle ?
7. Prenons-nous bien soin d'expliquer à tous les membres l'importance que revêt pour le groupe l'accomplissement, par tous et chacun, des tâches de nettoyage et de rangement de la salle (et de la cuisine, s'il y a lieu), et l'importance de tous les autres services essentiels qui font partie intégrante de notre travail de douzième Étape ?
8. Donne-t-on à tous les membres la possibilité de parler durant les réunions et de participer aux activités du groupe ?
9. Conscients que le fait d'occuper un poste constitue une grande responsabilité et que cette marque de confiance ne devrait pas donner l'impression de résulter d'un concours de popularité, choisissons-nous nos responsables comme il faut ?
10. Faisons-nous tout notre possible pour que le lieu de réunion soit agréable ?
11. le groupe fait-il sa part dans la poursuite de l'objectif des AA en ce qui concerne les trois éléments de notre Héritage, le Rétablissement, l'Unité et le Service ?
12. Qu'a fait le groupe, dernièrement, pour porter le message AA à l'attention des professionnels de notre milieu, médecins, prêtres, juges, professeurs et autres, qui sont souvent les premiers à repérer les alcooliques ayant besoin d'aide ?

Les débuts du programme de rétablissement AA

Ebby T., ami d'enfance et compagnon de boisson de Bill W., devint sobre en 1934 en assistant aux réunions du Groupe d'Oxford. À plusieurs occasions cette année-là, Ebby rendit visite à Bill, chez lui à Brooklyn, afin de lui parler de ce populaire mouvement de l'époque et de l'aide qu'il lui avait procurée. Les efforts d'Ebby, qui devaient avoir des effets spectaculaires et d'une grande portée sur son ami et sur un nombre incalculable d'autres personnes, ne semblaient pas alors aider Bill à devenir sobre.

Bill écrit, dans une chronologie des événements des débuts d'AA compilée par lui en 1954 : « Je me suis soûlé pour la dernière fois à l'anniversaire de l'Armistice en 1934. Cette cuite a duré exactement un mois. » Pour la troisième fois, Bill se retrouvait à l'hôpital Towns, spécialisé dans le traitement des alcooliques.

« Sans doute le 14 décembre au matin, raconte Bill, Ebby est apparu à l'hôpital. Après son départ, j'ai connu cette formidable expérience spirituelle si souvent décrite. À peu près dix jours plus tard, j'ai assisté à une réunion du Groupe d'Oxford à la Cavalry House. » Bill assista à des réunions du Groupe d'Oxford pendant une couple d'années par la suite, œuvrant auprès des alcooliques qu'il y rencontrait. Dès le départ, cependant, il y eut des tensions.

La recette du Groupe d'Oxford pour atteindre la sobriété consistait à admettre sa défaite, à parler honnêtement de ses émotions, à réparer ses torts, à donner de soi et à prier. Elle recommandait aussi la méditation et la foi en un Dieu de sa conception.

Bill écrit, dans sa chronologie : « [1935] s'est ouvert sur une froideur croissante des Groupes d'Oxford à l'égard de l'aide aux alcooliques. Les ivrognes ne semblaient pas capables d'accepter la rigueur du programme du Groupe d'Oxford. Ils restaient sobres un petit bout de temps, puis trébuchaient. »

En mai 1935, Bill faisait son voyage d'affaires fatidique à Akron. Quand l'entreprise tourna mal, il se trouva, comme il l'écrit, « en danger de se soûler ». Bill était convaincu qu'il pourrait rester sobre, s'il parlait à un autre alcoolique. Par une série de circonstances, cette conviction le mena à une rencontre avec Bob S., un médecin qui semblait également un buveur invétéré.

Bill décrit les événements : « Mai 1935, sans doute la troisième semaine, je suis allé vivre chez [le Dr Bob]. Smithy est resté sobre brièvement, puis s'est soûlé dans un congrès à Atlantic City. Il est rentré à la maison vers le 6 juin. Je l'ai aidé à dessoûler et à soigner sa gueule de bois à temps pour une intervention chirurgicale. » Citant la date aujourd'hui considérée comme le jour de la fondation d'AA, Bill écrit : « Pendant cette soûlerie, il a touché le fond et il ne devait plus jamais boire à compter du 10 juin 1935. »

Quand Bill quitta Akron, en septembre, le premier groupe AA avait commencé à prendre racine à cet endroit. Bill parla de ce groupe dans un exposé à Fort Worth, au Texas, en 1954. « J'ai aidé brièvement Smithy à le lancer, puis il a poursuivi la fondation du premier groupe AA du monde. Comme avec tous les nouveaux groupes, ce fut presque un échec total, mais de temps à autre, quelqu'un voyait la lumière, et les choses évoluaient. »

« De retour à New York, raconte Bill dans sa chronologie de 1954, j'ai commencé à fréquenter davantage les réunions du Groupe d'Oxford. Mon travail à la Mission et à l'hôpital Towns fut d'abord très difficile. » Parlant de sa femme et de leur maison à Brooklyn, Bill écrit : « Lois et moi avons commencé à héberger des ivrognes rue Clinton… Pas un seul n'est devenu sobre chez nous, mais nous avons beaucoup appris sur les ivrognes. »

Des petits pas étaient franchis, pourtant. « À la fin de 35, poursuit Bill, on avait mis sur pied une petite réunion rue Clinton. Quelques-uns qui ne vivaient pas chez nous semblaient rester sobres. » Pendant une couple d'années, le mouvement prit de la force et, à l'automne 1937, une quarantaine étaient devenus sobres.

Les lectures des premiers membres AA

Avant qu'il y ait de la documentation AA, certains livres étaient populaires parmi les premiers membres. Voici ce que révèle l'enregistrement, en 1954, d'une conversation entre Bill et Dorothy, la femme de Clarence S., à qui l'on doit la fondation du premier groupe AA de Cleveland :

Dorothy : La première chose que le Dr Bob a faite, a été de me donner Le Sermon sur la montagne *d'Emmet Fox.*

Bill : C'était très populaire partout, à l'époque.

Dorothy : On demandait à tout le monde de le lire. Aussitôt que les hommes, à l'hôpital, commençaient à avoir les yeux devant les trous, on leur donnait Le Sermon sur la montagne. *[…] Et puis, Bill, te souviens-tu de* La Chambre du haut *? […] On nous faisait comprendre qu'il fallait absolument lire ça tous les matins.*

Bill : Te rappelles-tu certains des autres livres qui nous ont influencé dans les débuts ? […]

Dorothy : Bien, La plus grande chose du monde, *de Drummond. C'était à peu près ces trois là.*

Mettre le programme par écrit

Après une couple d'années de réussites modestes mais indéniables, la question était, tel que Bill le dit plus tard : « Comment cette poignée de membres pouvait-elle transmettre son message à tous ceux qui ne le connaissaient pas encore ? »

Bill raconte l'histoire du Gros Livre dans son exposé de Fort Worth. Selon son récit, il était de retour à Akron, en visite chez le Dr Bob, un après-midi d'automne en 1937. Songeant au programme et au succès qu'il avait connu dans des « cas d'alcoolisme réellement fatals », les deux hommes, pour la première fois, prirent conscience que « cette entreprise allait réussir ». Mais ils se rendirent compte également qu'il leur « faudrait une forme de documentation. Jusque-là, pas une syllabe du programme n'avait été mise par écrit. »

Bill et Bob tombèrent d'accord sur le principe d'un texte décrivant la méthode qui les gardait sobres, eux et d'autres alcooliques. De retour à New York, Bill vit son idée de livre accueillie avec enthousiasme de la part du groupe, mais aucun investisseur potentiel ne manifesta d'intérêt.

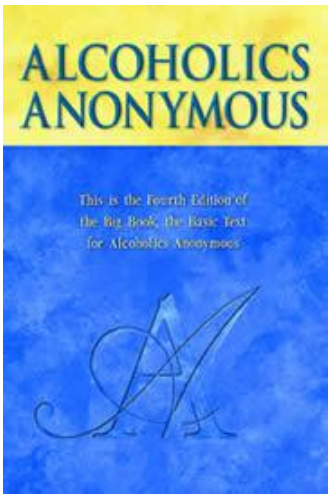
En mai 1938, les membres AA de New York créèrent la Fondation alcoolique. Pendant tout cet été, « nous avons sollicité les riches », dit Bill dans son exposé de Fort Worth, mais cela ne donna rien. « Alors, un jour, à une réunion de la Fondation, j'ai sorti un brouillon polycopié d'une couple de chapitres du livre proposé. En fait, on se servait de chapitres de ce livre pour essayer de soutirer de l'argent aux riches et on continuait de le faire circuler. »

On pensa entre autres à émettre des actions d'une maison d'édition. Une première brochure publiée par AA contenait une proposition dans ce sens. « Quand on estimera qu'il y a un million d'alcooliques dans ce pays, dit un extrait de cette brochure publiée en 1938 ou 1939, on verra peut-être la nécessité d'une large diffusion de l'ouvrage. On devrait rendre l'éducation et l'instruction disponibles à toute personne affectée par un problème de boisson. […] On considère que ces buts peuvent être atteints par la publication d'un volume anonyme basé sur l'expérience des quatre dernières années. »

Dans une autre brochure, un rapport de Works Publishing Inc. daté du 30 juin 1940, on peut lire : « On a délégué à l'un de nos plus vieux membres, M. Wm G. Wilson, la responsabilité de réunir le matériel et de rédiger le texte. Après une longue discussion, il a été décidé que la Fondation alcoolique devrait, si possible, publier le livre. »

En 1938, quand Bill commença à rédiger le premier jet de ce qui est aujourd'hui le Gros Livre, *Alcoholics Anonymous*, cela faisait environ trois ans et demi qu'il était sobre. Le Dr Bob était sobre depuis un peu moins de trois ans, et les cent autres premiers membres qui collaborèrent d'une manière ou d'une autre à la rédaction du livre étaient sobres depuis quelque part entre deux mois et deux ans. Ce groupe chancelant, souvent craintif, d'hommes et de femmes réussit à publier, en avril 1939, un plan de rétablissement de l'alcoolisme qui est suivi avec succès depuis plus de 70 ans.

© *Markings. Your Archives Interchange.*
Vol. 26, nº 1, printemps 2006.
Traduction et reproduction autorisées.



Lire dans le prochain numéro la réception chez Rockefeller, la naissance des Traditions et la fondation de Grapevine.

7e Congrès AA autochtone

Les 24,25 et 26 août derniers avait lieu le septième congrès AA autochtone au sein de la Réserve de Betsiamites. Le site choisi était celui ayant pour nom « la Place de aïeux ». Plusieurs camps s'y retrouvent dont un servant d'endroit de rassemblement, transformé en une salle fort bien aménagée, bien chauffée et bien éclairée. Cette salle peut accueillir une centaine de personnes et nous y étions bien confortables pour la tenue du Congrès.

Le tout s'est déroulé selon un horaire théoriquement bien établi mais évidemment subissant quelques accros selon le mode « Indian time »... Les partages prévus ont tous eu lieu et furent grandement appréciés. Une autochtone a pris son jeton du nouveau. La participation des congressistes a connu son point majeur le samedi après-midi regroupant au delà de soixante personnes. Les autochtones étant majoritaires, un certain nombre de non autochtones étaient présents venant de Sept-Iles, St Augustine sur la Basse Côte-Nord, de la région de Québec, de l'Estrie et de Saint Jérôme. Pour ma part j'étais accompagné de Robert P. ex-délégué de la Région 90 et ex-administrateur territorial de l'Est du Canada. Le RDR de Baie-Comeau était présent.

Une partie importante du congrès fut consacrée aux Al-Anon. Une complicité remarquable régnait entre nos deux fraternités.

Selon la tradition, le samedi soir, un repas fut servi gratuitement à tous les congressistes par la communauté de Betsiamites. Au menu du castor, du saumon, du ragoût, des pommes de terre, des salades et de la banik (un pain sans levure). Le midi du macaroni à l'orignal. Inutile de dire que l'atmosphère était à la fête, à une grande camaraderie et à une chaude fraternité.

L'organisation était, comme ce fut le cas les congrès précédents, assurée par Léopold H. secondé par son épouse Delvina et Jean-Noël et plusieurs bénévoles. Des femmes de la communauté se sont chargées du repas, de l'entretien et du logement de quelques blancs. Un endroit près de la rivière a permis le campement avec tente, roulotte au campeur.

Ce congrès fut un réel succès grâce à ses responsables et il y a lieu de les en féliciter chaleureusement.

Je me permettrai ici quelques suggestions pour maintenir et améliorer la tenue d'un tel congrès.

1. Que la Région 89 demeure présente à cet événement de façon discrète, présence fort bien accueillie parce que positive et de bon conseil.
2. Que les districts ayant au sein de leur territoire des autochtones facilitent par leur RSG et leur RDR la participation de ceux-ci à ce congrès. Les autres régions pourraient être invitées à faire de même
3. Que l'on mette à la disposition des organisateurs l'ordre du jour et les modalités de fonctionnement d'un semblable congrès aux États-Unis. L'on pourrait y puiser des idées pour un meilleur fonctionnement le cas échéant.
4. Que l'on suggère une structure d'organisation tenant compte principalement du principe de la rotation pour assurer une valable relève. Continuer de favoriser un souci d'efficacité tout en conservant cet aspect bien autochtone de l'importance du moment présent et de la spontanéité

Ce genre de congrès répond à un grand besoin des communautés autochtones de recourir à AA face à leurs problèmes d'alcoolisme et de drogues tout en respectant leurs traditions et leur mode de vie. Il est à souhaiter que tous nos districts concernés soient à l'écoute des besoins de leurs membres autochtones et facilitent leur regroupement au sein de la famille AA à l'occasion de leur congrès annuel.

Robert C.

« LA VALEUR SPIRITUELLE DE NOS DOLLARS AA»

Quels avantages pratiques et spirituels retirons-nous en contribuant à la collecte ?

Le plus grand avantage pratique à retirer c'est que nous pouvons rejoindre et aider la personne qui souffre encore, et que ceci nous aide dans notre rétablissement. Nos contributions nous enseignent aussi à prendre soin de nous en nous assurant que nos dépenses sont couvertes et que notre, porte reste ouverte. Ils supportent notre autonomie en action et notre sentiment d'appartenance. Le sentiment d'appartenance est une valeur spirituelle. Lorsque nous contribuons, nous ressentons de la spiritualité, de l'humilité, de la gratitude et de l'amour.

Est-ce que j'hésite à demander à d'autres membres des AA de contribuer, ou de donner un peu plus, s'ils le peuvent? Pourquoi ?-

On peut leur en parler personnellement et leur rappeler les divers niveaux du service. Dans certaines réunions et certains groupes, il peut être nécessaire de demander directement de l'argent pour payer la salle de réunion ou les dépenses de groupe. Essayez de ne pas oublier que c'est l'aspect spirituel de la participation qui est important, et non le montant. Le spirituel précède toujours le matériel. Prenez le temps d'expliquer le vrai besoin. Il est facile de demander des dollars lorsque les faits sont là et lorsqu'il y a des rapports financiers détaillés. Eduquez les nouveaux sur la SeptièmeTradition et expliquez-leur où va l'argent. Une bonne règle pour la Septième Tradition est de contribuer le prix d'un seul verre. Demander : « Que vaut votre sobriété ?

Comment mon groupe s'assure-t-il que les dollars AA sont dépensés judicieusement dans l'esprit de la transmission du message:

"Les groupes doivent rencontrer leurs responsabilités financières. Dans notre groupe d'attache, nous contribuons un montant déterminé à toutes nos entités de service. Nous tenons régulièrement des réunions d'affaires pour discuter de la sage utilisation des contributions des AA et des déboursés. Nous avons trouvé un moyen de favoriser des candidats qualifiés pour occuper le poste de trésorier. Nous n'utilisons pas l'argent recueilli dans la collecte pour supporter les anniversaires du groupe.

Nos lignes de conduite de la région suggèrent une utilisation prudente de nos fonds AA, nous sommes prêts à ajuster notre réserve prudente plutôt que d'accumuler de l'argent. Nous ne coupons pas les services, plutôt, nous demandons de plus grosses contributions.

Nous envoyons des contributions au BSG, le travail de CMP est très important.

Faire; confiance au processus et aux serviteurs de confiance. Nous devons rendre nos entités de service responsables, et nous assurer qu'ils nous disent ce qu'ils font avec les contributions. Être sage, responsables et informés, et inciter les membres à découvrir eux-mêmes où va l'argent. Nous devons nous tenir informés à tous les niveaux et contribuer en conséquence. Nous essayons d'envoyer un montant à tous les niveaux de la structure de service, peu importe le montant. Soyez connectés, afin que les AA soient là pour nos enfants et nos petits-enfants.

Source : 57e Conférence des services généraux – avril 2007



LE PROGRAMME DES AA – SPIRITUEL MAIS JAMAIS « RELIGIEUX »

On croit souvent à tort que les Alcooliques anonymes sont une organisation religieuse. Les nouveaux membres, particulièrement, face à l'insistance des AA sur le rétablissement de l'alcoolisme par des moyens spirituels, confondent souvent « spirituel » et « religieux » et s'éloignent des réunions pour éviter ce qu'ils perçoivent comme de nouvelles croyances qui leur font peur. Au moment où ils arrivent à leur première réunion, plusieurs alcooliques ont perdu la foi qu'ils avaient déjà eue; d'autres se sont tournés vers la religion pour arrêter de boire et ont échoué; d'autres enfin ne veulent tout simplement pas en entendre parler. Pourtant, à quelques rares exceptions près, dès que les membres des AA ont accumulé un peu de temps d'abstinence, ils ont trouvé une source de force à l'extérieur d'eux-mêmes – une Puissance supérieure, quel que soit le nom qu'on lui donne – et l'obstacle disparaît.

MAIS, LES GROUPES DES AA NE RÉCITENT-ILS PAS LE NOTRE PÈRE ?

La pratique de terminer les réunions par le Notre Père, autrefois presque universelle, est encore très répandue dans bien des régions. Là où on le fait encore, l'animateur demande habituellement aux participants de se joindre au groupe seulement s'ils le désirent. De nos jours, les groupes d'Amérique du Nord ont choisi différentes manières de clore leurs réunions. Les groupes hispanophones aux Etats-Unis utilisent rarement le Notre Père. Il en est de même dans les groupes à l'extérieur des Etats-Unis. Plusieurs récitent la Prière de la sérénité ou la Déclaration de responsabilité des AA ; d'autres utilisent une autre prière informelle ou gardent simplement un moment de silence. Quelle que soit la manière retenue, c'est la conscience de groupe qui décide.

Les groupes qui terminent encore avec le Notre Père suivent une coutume établie aux premiers temps du mouvement quand plusieurs des membres fondateurs trouvaient du réconfort aux réunions des Groupes Oxford. Il est probable que la coutume de terminer les réunions par le Notre Père vienne des ces réunions. À cette époque, il n'existait aucune publication des AA. Ainsi donc, les fondateurs se référaient souvent à la bible pour inspiration et conseils. Comme l'a expliqué Bill W., il est probable qu'ils terminaient par le Notre Père « parce que cela évitait aux animateurs de composer leur propre prière, ce qui en gênait plusieurs. » À mesure que les AA se répandaient en Amérique du Nord et dans le monde entier, la forme des réunions devenait de plus en plus inclusive car il était clair que le programme de rétablissement pouvait surmonter les barrières des croyances, des races et des religions.

Dans *Le Mouvement des AA devient adulte*, le révérend Samuel Shoemaker, un des amis non alcoolique qui a contribué à structurer le Mouvement à ses débuts, donne son avis sur la décision fondamentale des fondateurs de ne pas retenir une série de croyances en particulier. Il dit (pp 318-319) : « je crois que le Mouvement des AA a fait preuve d'une extrême sagesse en insistant sur la réalité de l'expérience et en reconnaissant qu'elle venait d'une Puissance plus forte que l'humain, sans s'aventurer outre mesure dans l'explication… Si les AA avaient été plus explicites, certaines gens auraient exigé davantage, une image de Dieu qui leur aurait été acceptable et convenable. Et il aurait suffi qu'un groupe ou deux soient en désaccord pour détruire tout l'échafaudage… Les AA s'en sont donc tenus aux expériences inévitables et ils ont conseillé aux gens de confier leur volonté et leur vie aux soins de Dieu, *tel qu'ils Le concevaient.* Cette démarche laissait la théorie et la théologie aux églises fréquentées par les membres. S'ils n'appartenaient à aucune église et ne possédaient aucune théorie cohérente, ils devaient alors s'en remettre au Dieu qu'ils voyaient dans les autres personnes. Une telle démarche n'est pas une mauvaise manière de commencer une expérience spirituelle. »

Vous avez un événement d'intérêt local ou régional à faire annoncer ?

Faites parvenir toute information à ce sujet au moins trois mois à l'avance, afin de nous permettre d'en faire l'annonce à temps dans *Le Nordet*.

Veuillez utiliser ce coupon-réponse, écrire tous les renseignements en lettres moulées et le poster (ou le télécopier) au bureau régional : Région Nord-Est du Québec, 2350 A, av. du Colisée, bureau 0-17, Québec (Québec) G1L 5A1

– Télécopieur : 418-523-9997 ;
– Courriel : region89@qc.aira.com
– Adresse du site Web : *www.aa-quebec..org/region89*
–

Date de l'événement _____

Nom de l'événement _____

Thème (s'il y a lieu) _____

Lieu et adresse de l'événement

_____

_____

Contact (nom et numéro de téléphone)

_____

_____

Abonnement individuel ou de groupe

Bulletin d'information de la Région Nord-Est du Québec (89), *Le Nordet* est publié six fois par année.
Pour vous abonner (ou vous réabonner), veuillez utiliser ce coupon-réponse, écrire tous les renseignements en lettres moulées, joindre un chèque ou mandat, à l'ordre de la Région Nord-Est du Québec, au montant de 6 $ pour un abonnement individuel; 12 $ pour deux abonnements ; 15 $ pour trois abonnements et 20 $ pour quatre ou cinq abonnements. (Si vous en voulez plus de cinq : comptez 4 $ par abonnement supplémentaire) et poster le tout au bureau régional, à l'adresse ci-haut mentionnée.

Nombre d'exemplaires _____

Montant joint _____

Nom (au complet) _____

Adresse _____

_____

Téléphone _____

Horaire du bureau régional

Mercredi, jeudi et vendredi : de 10h30 à 16h30

En dehors des heures de bureau, vous pouvez laisser un message sur le répondeur au (418) 523-9993. Une réponse vous sera transmise dans les meilleurs délais Au besoin, vous pouvez également prendre un rendez-vous à l'avance pour rencontrer la responsable du bureau en dehors des heures d'ouverture.

Calendrier et événements régionaux

2, 3 et 4 novembre 2007 – 12e congrès Al-Anon/Alateen du Québec Est avec la participation de AA. « On grandit ensemble en prenant soin de soi » à la Maison Jésus-Ouvrier, 475 boul. Père-Lelièvre, Vanier (Québec). Les frais d'inscription sont de 9 $ par personne.

23, 24 novembre 2007 – 34e congrès AA de Trois-Rivières sous le thème « Ensemble vers un nouveau bonheur » à la polyvalente Chavigny, 350, rue Chavigny, Trois-Rivières, avec la participation Al-Anon. Contribution volontaire.

Pour accéder à l'édition électronique du *Nordet*, consultez le site web au www.aa-quebec.org/region 89 **et pointez *Le Nordet* tout au haut de la page.**

Bonne lecture